

Le QUARTIER

Une soirée de cinéma "étudiante"!

Un film frais et jeune de Jacques Becker:

"RENDEZ-VOUS DE JUILLET"

(Prix Louis Delluc)

avec

DANIEL GÉLIN ET NICOLE COURCEL

Les principaux événements de l'année universitaire, dont le Varsity "Week-end"

(Production: Quartier Latin filmé)

"MALDONNE"

une courte comédie de Jean Grémillon

SAMEDI, 13 MARS

8 h. 15

40 cents

Les sports se détacheraient-ils de l'A. G. E. U. M. ?

Élections: présidence le 15, constitutives le 16 — Sportives ou femmes — Le rapport Marchand adopté — Un aréna Encore FNEUC.

La Faculté de Droit n'ayant pas confirmé l'élection de Vianney Thérien il n'y avait plus de candidature à la présidence. La mise en nomination a donc été déclarée ouverte tel que prévu. L'élection à la présidence aura lieu le 15 et le lendemain, mardi, le 16, ce sera au tour des constitutives.

Femmes sportives: plus femmes ou plus sportives?

La discussion du rapport Marchand sur les sports a provoqué une intervention de la présidente de la Société féminine, Suzanne Gosselin. Il s'agissait de savoir si le sport féminin serait rattaché à la future nouvelle association sportive ou demeurerait du ressort de la Société féminine. Cette dernière existant pour les jeunes filles et l'AAUM pour les sports il s'agissait de savoir si les étudiantes sportives étaient plus femmes que sportives ou l'inverse. Pour plus de coordination l'assemblée a finalement opté l'intégration à l'AAUM laissant à la Société féminine les tâches d'ordre plus intellectuel.

Un aréna à nos portes

Marchand a aussi annoncé qu'il avait appris de sources officielles que McGill construirait son aréna cette année et que nous irions jouer là. Ce sera peut-être la plus grande amélioration apportée à la situation du sport à l'U. de M. Cet aréna "plus près" occasionnera moins de déboursés et rapportera vraisemblablement plus de revenus. De plus grandes facilités laissent en effet prévoir une augmentation de l'assistance.

Adopté mais...

Les délibérations ayant été longues les délégués étaient anxieux de régler la question de l'adoption de sorte que Yvon Côté, n'ayant pu exposer certains problèmes au sujet des relations de l'AAUM et du Quartier Latin, a décidé de "retirer tout ce qu'il n'avait pas dit".

Sur une proposition de Baril secondé par Biffi, le rapport et son annexe furent adoptés compte tenu des quelques modifications apportées. Il faut cependant remarquer que bien des détails restant à régler le Conseil de l'an prochain pourra tout reprendre la question. D'ici là l'AAUM devient une filiale distincte de l'AGEUM, avec un octroi statutaire.

Re-FNEUC

Le 30 mars FNEUC tiendra un symposium sur "Les structures politiques et les problèmes culturels" au Canada. Après cette nouvelle, l'exécutif présente une série de propositions à la suite d'une enquête menée en session spéciale le 3 mars. Il fut décidé, vu les conclusions de cette enquête "qu'un nouveau comité local de FNEUC, plus représentatif, soit formé".

L'AGEUM consacra encore plusieurs heures à la question de FNEUC et finalement après qu'un délégué, Baril, de Chirurgie Dentaire, eut demandé que les délégués soient mis plus au courant de la question et n'aient pas à voter simplement sur recommandation de l'exécutif, l'heure tardive obligea l'AGEUM à reporter les discussions à une séance ultérieure. De tout ce débat nous nous bornerons à rapporter cette réflexion d'un délégué: "Il est bien vrai que si l'AGEUM est demeurée dans FNEUC c'était pour se garder des sujets de discussions."

La semaine prochaine: "Comment on devient président" par...

Yves Guérard

Un condamné à mort au C.R.I.

C'est ainsi qu'André Biron, à l'avant-dernière réunion du CRI, le 5 mars, présentait M. André Malavoy, directeur du Tourisme français au Canada; avant de détenir son présent poste, M. Malavoy s'est en effet distingué de manière moins... touristique en servant son pays avec la Résistance, ce qui lui valut une condamnation à mort du gouvernement de Vichy.

Conférencier brillant et agréable, jeune et dynamique, à la fois cultivé et anti-cérébral, M. Malavoy ajoute à une extraordinaire aisance d'expression, beaucoup de finesse et d'esprit et un art très habile de manier avec opportunité les citations les mieux choisies. Sans oublier la clarté avec laquelle il nous a présenté "les grands héritages des théoriciens politiques français", les groupant à la suite de trois précurseurs: Bossuet, ancêtre du courant traditionaliste; Rousseau, père du mouvement démocratique et du socialisme; Montesquieu, créateur du libéralisme.

Bossuet nous a laissé comme héritage le mouvement traditionaliste, contre-révolutionnaire puis réactionnaire; défenseur de l'absolutisme royal et d'une forte hiérarchie temporelle, il s'opposait néanmoins à l'arbitrage; essentiellement, il a exprimé une théologie du pouvoir civil, faisant reposer sur une base religieuse toute la société. Un siècle plus tard, Joseph de Maistre et Bonald reprendront fidèlement ses idées, le premier insistant sur l'absolutisme civil et religieux, le second sur la base métaphysique des idées sociales et politiques.

Auguste Comte se fera à son tour le défenseur des idées contre-révolutionnaires et traditionalistes, mais sur un plan strictement politique: le mouvement perdra son esprit religieux, et l'on sera réactionnaire et nationaliste pour des raisons purement positives, comme Taine et Renan. C'est Charles Maurras qui recueillera la succession, et son "Action française" cristallisera les réactionnaires, depuis Gaxotte et Bainville jusqu'à Léon Daudet, défenseurs de l'ordre contre la Liberté et des ordres contre l'Égalité.

L'héritage de Rousseau est plus complexe puisqu'il englobe tant le socialisme que le mouvement démocratique, analogues en ce qu'ils défendent tant l'Égalité que la Liberté. Théorie excessive mais nette et rigoureuse, le "Contrat social" pose le principe de la souveraineté populaire: mais les pouvoirs sans limites de représentants élus par le peuple souverain ne risquent-ils pas de conduire à un absolutisme plus grand que celui d'un monarque? La Terreur appliquera à l'extrême les

théories de Rousseau: "on forcera éventuellement tel ou tel à être libre". La démocratie — individualiste — triomphe dans les faits, mais ne présentera guère de grands noms ni de grands penseurs: plus la puissance d'un mouvement est assurée, moins on a à l'expliquer.

Le socialisme insiste pour sa part sur l'Égalité entre les hommes et les classes. Le socialisme français n'est pas totalitaire de sa nature; ainsi le Marxisme n'est pas dans la ligne traditionnelle du socialisme idéologique français, et s'il se réclame de Descartes, Rousseau et Babeuf, il n'en reste pas moins étranger à la France. Des rêveurs comme Saint-Simon et Fourier, des doctrinaires comme Sorel — qui influencera Lénine et Mussolini — et Proudhon — qui découvrira l'antinomie entre Égalité et Liberté et recherchera l'équilibre des contraires — illustrent le socialisme français.

Il apparaît que la révolution ayant brisé les cadres traditionnels en faveur de l'individu, les individus dépouillés de leurs cadres protecteurs se sont unis, donnant naissance à l'ère des masses. Un dilemme se pose: quelques-uns des héritiers de Rousseau, idéalistes, demeurent impuissants, tandis que les autres se font serviteurs de l'oppression; feront-ils se réaliser la phrase terrible de Léon Bloy: "Je vois une tache de sang qui va s'élargir sur le monde"?

Selon Montesquieu, père du libéralisme, tout gouvernement peut être valable à condition que sa base le soit; ainsi la monarchie doit reposer sur l'honneur et la démocratie sur la vertu (...); essentiellement, Montesquieu nous a légué le principe de la séparation des pouvoirs. Alexis de Tocqueville sera le plus grand nom du Libéralisme politique doctrinaire: il rejette un retour à l'ancien régime et à l'absolutisme et désire conserver la liberté, mais il s'oppose à une trop grande souveraineté populaire qui pourrait conduire à un nouveau totalitarisme; comme Montesquieu, il défend la Liberté contre l'Égalité, les libertés politiques et civiles contre l'égalitarisme. Il est cependant à déplorer que Tocqueville n'ait eu aucun sens social, (mais notons par ailleurs qu'il prévoyait, il y a un siècle, que le monde serait aujourd'hui partagé entre deux empires, celui de la Russie et celui des États-Unis).

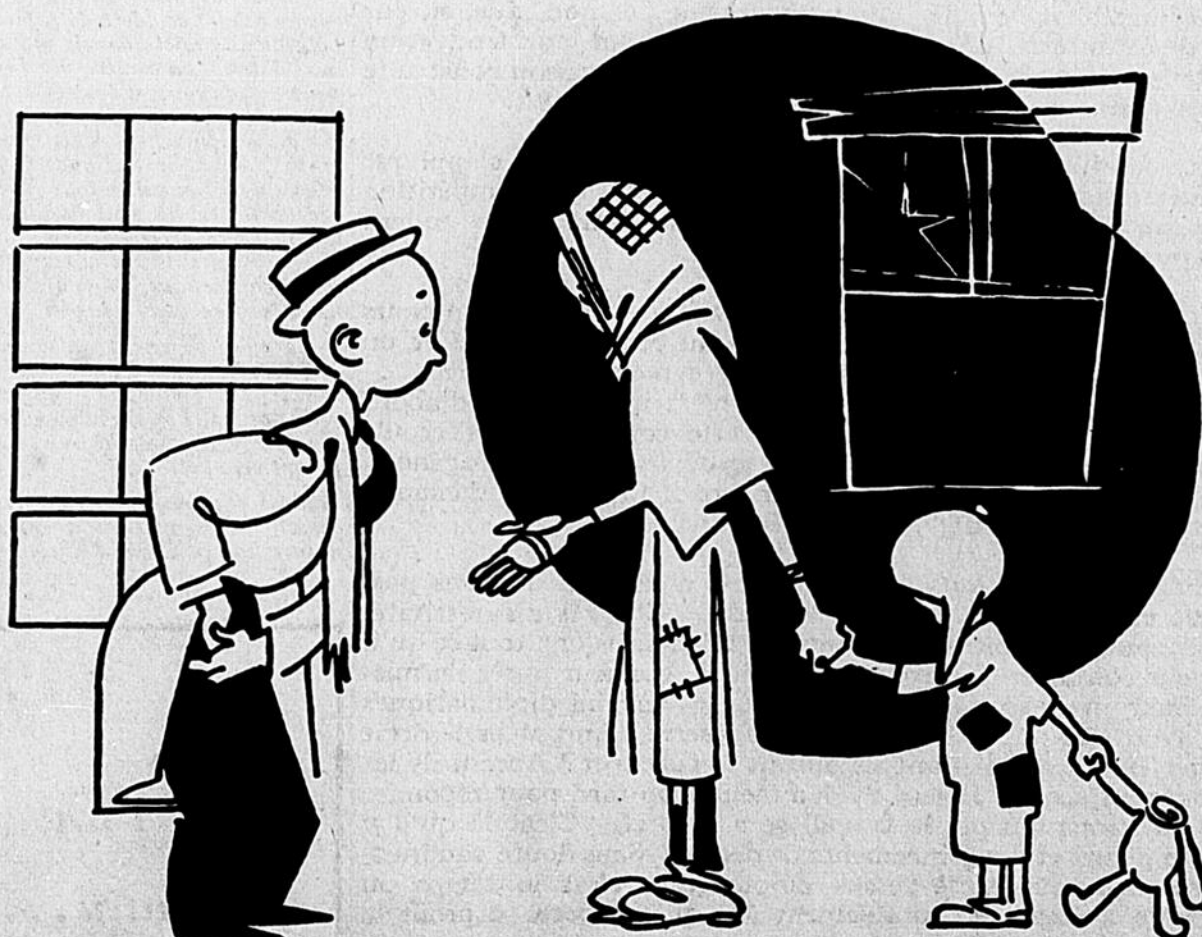
Cette défense de la liberté se perpétue aujourd'hui, accompagnée d'une crainte de l'égalitarisme et de ses conséquences. Une élite est nécessaire qui puisse aider tous les hommes à trouver librement le bonheur: "je crois à la vertu des petits

nombre, je crois à la vertu des petits peuples: le monde sera sauvé par un petit nombre". Mais comment choisir cette élite en respectant la justice?

À la suite de son dense exposé, M. Malavoy — que remercia Jean-Maurice Tremblay — voulut bien risquer de répondre aux questions plus ou moins indiscrètes de son auditoire, tant au point de vue philosophique et idéologique que social et politique. Nous espérons que le directeur du Tourisme français pourra nous revenir et que le "petit nombre de ceux qu'intéressent ces questions" sera plus... grand que jamais.

Le 19 mars, Me Nicolas Mateesco prononcera la dernière conférence de la saison CRitique en nous parlant du "Droit International Nouveau", dont il est l'un des plus éminents propagandistes. (À cette occasion, nous aurons aussi notre dernier vin critique...).

Jacques Brossard



Carabin, peux-tu te croire pauvre devant la main tendue de la Fédération... ?

QUARTIER

journal hebdomadaire de
l'Association générale des Étudiants de l'Université de Montréal
Exécutif de la P.U.C.

Abonnement pour l'année universitaire: \$2.50
2900, boulevard du Mont-Royal, Montréal
Local D'219a — AT. 9616

ÉQUIPE DU QUARTIER LATIN:

Directeur: Yvon Côté.
Co-directeur: François Vachon.
Rédacteur en chef: Fernand Côté.
Secrétaire à la rédaction: Gilles Mathieu.
Chef des nouvelles: Yves Guérard.
Assistant-chef des nouvelles: Jean-Pierre Blais.
Directeur du Gallup: Paul Frappier.
Directeur du Radio-Journal Quartier Latin: Bernard Benoist.
Directeur du Quartier Latin filmé: Jean-Paul Ostiguy.
Directeur des Éditions du Quartier Latin: Fernand Benoist.
Mademoiselle Quartier Latin: Joanne Quesnel.
Photographe: Jean Thiffault.
Rédacteurs: Claude Asselin, Juliette Barcelo, Rosaire Beaulé, Claude Béland, André Belleau, Claude Bélanger, Jean Bergeron, Rémi Boismenu, Robert Bourassa, Pierre Brassard, Jacques Brière, Jacques Brossard, Jean-Réal Brunette, André Clermont, Guy da Silva, Lilliane Delaquerrière, Louis Desbiens, Mireille Desjardins, Emerson Douyon, Alfred Dubuc, Jacques Gareau, Guy Gilbert, Jacques Godbout, Luce Guilbault, Lise Langlois, Jules Léger, Jean-Jacques L'Heureux, André Morel, André Ouellet, Jean-Guy Pilon, Gérard Rivest, Jean-Paul St-Pierre et Jean-Maurice Tremblay.
Correspondants spéciaux: Hubert Aquin, Luc Cossette, Gilles Duguay, Luc Geoffroy, Georges Lahaise, Jean-Noël Rouleau, Gaëtan Legault.

Imprimé par LA PATRIE, 180 est, rue Sainte-Catherine — Montréal

Autorisé comme envoi postal de la deuxième classe, Ministère des Postes, Ottawa.

Compétence et compétition

Si l'AGEUM institue depuis deux ans une course aux candidats, ses constitutives par contre demeurent, normalement, l'objet de la course de ceux-ci.

Les présidents à barbe s'en vont; les vieux directeurs vident les lieux, suivis en tout ou en partie de leur état-major. Une nouvelle génération avidement guette les sièges non encore refondus. Elle se prépare à goûter les gloires et les prébendes des démissionnaires. Elle a hâte que ces sortes d'oncles à héritage disparaissent. Elle trouve qu'ils sont lents et qu'ils n'en finissent plus de dresser la liste des recommandations et des considérations avant de partir. "On suppose qu'ils se croient indispensables", de murmurer l'un des "neveux".

Evidemment non, personne n'est indispensable. Tout homme se remplace et la roue continue à tourner, la machine à fonctionner, le monde à vivre. Mais les sages oncles, les prudents oncles n'ont sans doute pas tort de prévoir leur succession. Ils ne verraient pas de gaieté de cœur leur fortune dilapidée par de frivoles neveux.

Ils ont travaillé pendant une année académique ou davantage. Ils ont peiné, sué, soufflé, mis de leur temps, de leur talent et quelquefois de leur argent dans une entreprise qui, très souvent, leur a apporté plus de déboires que de consolations, plus de critiques que d'éloges. Ils ont mis tout en œuvre pour édifier quelque chose qui tienne... ils ont édifié une maison florissante, ils ont bien droit, il semble, de s'en inquiéter un peu avant de la quitter pour n'y plus revenir. Ils ont justement souci de la laisser entre bonnes mains. Ils ne voudraient pas apprendre, une fois retraités, que l'édifice s'est écroulé. Ils n'aimeraient pas non plus, si, par mégarde ou intérêt, un des héritiers les invite un jour, trouver un caravansérail ou un musée au lieu et place de la maison construite de leurs mains et de celles des générations précédentes.

Il ne faudrait pas se méprendre... compétence ne s'applique pas nécessairement à ceux qui s'en vont, non plus que compétition à ceux qui arrivent. Il est à souhaiter que les deux termes collent étroitement à ces derniers.

En chacune des constitutives un travail a été élaboré au cours de l'année, des projets se sont réalisés au centre de mille et un obstacles. Une construction s'est élevée mais non achevée... il faut qu'elle se continue. Personne n'est intéressé, et d'abord ceux qui y ont travaillé, à ce que cette construction s'écroule comme un château de cartes après le départ de ses dirigeants. Les directeurs des constitutives s'en vont; l'AGEUM demeure. Des étudiants s'en vont; l'université demeure.

Animés des plus louables intentions, nous n'en doutons pas, certains individus partent pour la gloire. Chargés d'agressivité, bouillonnants d'ambition, brillants de talents, ils ont tout ce qu'il faut pour combattre. Auront-ils autant de bonheur après l'armistice? Sauront-ils se mouvoir à l'aise sur les terrains diplomatiques après avoir obtenu les honneurs de la guerre? Auront-ils le droit de juger les questions dont ils auront à s'occuper? Auront-ils les aptitudes requises? Il sera évidemment trop tard pour répondre à ces questions lorsque le travail sera amorcé. "C'est là qu'il y aura des pleurs et des grincements de dents." Sans doute vaudrait-il mieux s'interroger là-dessus aujourd'hui; c'est le temps ou jamais de s'examiner humblement... qu'on mette à profit le carême.

Fernand Côté

Visage à deux faces

Puisque la fièvre des élections commence à ténasser les organes de notre corps social, puisque les poignées de main reviennent à la mode, puisqu'on a repris à trailler aimablement les simples citoyens universitaires, il est intéressant de regarder évoluer la politique miniature entre nos murs.

Dans un certain sens, elle me fait penser aux icebergs, à ces gros cubes de glace qui se promènent sur l'océan, à certains moments de l'année, à ces masses de glace trompeuses qui cachent les trois quarts de leur volume sous l'onde et qui entraînent les détritus des continents. Qu'est-ce qui arrive aux icebergs? Après avoir pris beaucoup d'importance et de place, ils se désintègrent, fondent et ne laissent derrière eux qu'une eau sale et trouble.

Qu'est-ce qui arrive à la politique? D'abord, vers l'époque critique des élections, elle montre ses hommes sous leur jour favorable; elles les abstrait en quelque sorte, fait ressortir toutes leurs caractéristiques avantageuses et présente aux badauds une bonne image officielle du candidat à choisir, tandis que restent, sous le couvert de l'imprécision et dans la coulisse, toutes les petites manœuvres, les petites intrigues, pour faire passer celui-ci et non celui-là. Comme pour les icebergs, ce qui ressort au grand jour est moins important que ce qui se dissimule en-dessous, sous l'onde, dans l'ombre. Et surtout n'allez pas vous y frotter. Les bords sont pointus.

Les élections passées, le dessus, la superstructure, commence à fondre, à disparaître. Le candidat élu se trouve plongé dans l'action; il possède l'année devant lui mais n'a guère le temps de revenir faire rapport à ses électeurs. Il faut donc se fier à lui et prendre le risque que ses actions personnelles, individuelles, représentent bien le point de vue de tout un groupe et non seulement d'un individu ou de deux ou trois individus possédant ficelles et influences. Jusqu'ici, on ne peut mettre cette idée trop en question car ce serait discuter toute la théorie de la représentation. Mais ce à quoi je veux en venir, c'est le jeu qui se pratique sous le masque officiel: jeu de coulisses, de sous-entendus; actions et réactions prévues d'avance et orientées vers des buts particuliers; jeu de cache-cache où le plus fin gagne et où le perdant qui se trouve toujours le dernier à s'en rendre compte, continue sa même politique éternelle, déjoué et ignorant le plaisir que les autres ont de le voir agir ainsi jusqu'au moment où il est balancé sans rien y comprendre.

Ce sport se pratique sur une haute échelle dans le monde politique. Il présente beaucoup de dangers mais par cela même il fascine les hommes. Les gens ordinaires qui n'ont que leur sens commun pour les protéger et manquent de cette intuition propre au politicien entraîné, intuition qui lui fait pressentir et contourner les écueils, lui fait courber l'échine lorsqu'il le faut et tenir tête en temps opportun, n'osent guère se risquer sur ce terrain dangereux qui les effraye et les déroute. Ils craignent l'inconnu et s'ils tentent la chance, ils ont tôt fait de s'apercevoir qu'on les promène à volonté et qu'on se sert d'eux.

Sur le plan universitaire le jeu n'a pas encore atteint ce degré de raffinement des politiciens professionnels mais il s'améliore d'année en année. En lui-même, il pourrait toujours, à l'extrême, trouver des défenseurs; en effet, il prépare au grand jeu de marionnettes qu'est la vie et développe l'esprit de tactiques souterraines. Mais, dans un autre sens, il éloigne les gens sincères, les gens qui jouent ouvertement, sans arrière-pensée. S'il ne les éloigne pas, s'ils ont le courage de faire face à la musique, ils se dégoûtent vite et ne collaborent plus que pour la forme.

En effet, comment voulez-vous garder de l'intérêt, du feu à la tâche, lorsque vous vous rendez compte que l'on travaille dans votre dos, que l'on détourne même parfois la moindre de vos actions de son intention primitive?

Mais pouvons-nous y changer quelque chose? Il semble qu'il entre dans la nature de la politique d'être à deux faces...

Gilles Mathieu

«Oui,
mais l'an
prochain...?»

Avis de mise en nomination

ÉLECTION à la présidence de l'AGEUM

le 15 mars 1954, à 7 h. 30 p.m.

MISE EN NOMINATION

le 13 mars 1954, à midi

"Les mises en nomination doivent être remises au secrétaire de l'A.G.E.U.M. par le comité de régie directement et par écrit avant midi le 13 mars 1954, nonobstant les dispositions des règlements généraux de l'A.G.E.U.M. à cet effet." Toute candidature ne remplissant pas ces conditions sera déclarée automatiquement invalide.

Le secrétaire du Conseil,
André Guérin

Une microseconde de l'histoire du monde

Une microseconde de l'histoire du monde telle serait l'énorme importance qui revient à la totalité de la présence de l'homme dans cette vallée de larmes. C'est le thème qu'a développé devant le Club Richelieu de Montréal et ses invités, le Rév. Père Gontran Brossard de l'Oratoire de France. Le Père Brossard a tâté un peu de tout. Tour à tour professeur de collège, vicaire sur la côte d'Azur, curé de campagne en Corse, missionnaire dans cette banlieue parisienne où il est né en 1909, et dans les grands centres miniers du Nord de la

France il a des gens la connaissance vécue nécessaire à tout prédicateur. Les pères de St-Sulpice méritent donc nos félicitations pour le choix de leur prédicateur. Il développera à leur intention les grandes lois de la vie, lois auxquelles la liberté de l'homme doit se soumettre s'il veut arriver à réaliser quelque chose de valable tant au point de vue qualité que quantité. Les prédications ont débuté dimanche le 7 mars pour se continuer jusqu'au 4 avril. Le père Brossard parlera aussi le vendredi soir à partir du 12 mars. Y. G.

AVIS D'ÉLECTION*

aux

Sociétés de l'AGEUM

MISE EN NOMINATION

16 mars 1954, à midi

ÉLECTIONS

16 mars 1954, à 7 h. 30 p.m.

Les candidatures doivent être signées par les candidats et déposées en présence d'un témoin au secrétariat de l'AGEUM. Aucune candidature déposée après le 16 mars à midi n'est valide.

POSTES D'ÉLECTION⁽¹⁾

A—Le Quartier Latin

- I—Directeur
- II—Chef des nouvelles
- III—Rédacteur en chef

B—Société Artistique

- I—Président
- II—Vice-président
- III—Vice-présidente
- IV—Secrétaire-trésorier
- V—DIRECTEURS
- a—des Concerts
- b—du Théâtre
- c—des Débats
- d—du Cinéma
- e—du Ciné-Club
- f—de la Discothèque
- g—du Chœur Bleu et Or

C—Services universitaires

- I—Président
- II—Vice-président
- III—Vice-présidente
- IV—Secrétaire-trésorier
- V—DIRECTEURS
- a—des Soirées récréatives
- b—des Enquêtes

D—Association Athlétique

- I—Président
- II—Vice-président
- III—Vice-présidente
- IV—Secrétaire
- V—GÉRANTS

SPORTS EXTRAMUROS ET INTERUNIVERSITAIRES

- a—du Club de Ski (concours)
- b—du Club de Hockey (Carabins)
- c—du Club de Ballon au Panier
- d—du Club de Tennis
- f—du Club de Ping-Pong

SPORTS INTRAMUROS ET INTERFACULTÉS

- a—du Chalet de Ski (jeunes gens)
- b—du Ski-Club Bleu et Or (monte-pente)
- c—des Concours de Ski inter-facultés
- d—des Clubs de Hockey inter-facultés
- e—des Clubs de Quilles inter-facultés
- f—des Clubs de Tennis inter-facultés
- g—des Clubs de Golf inter-facultés
- h—des Jeux de salle

E—Société féminine

- I—Présidente (2)
- II—Vice-présidente
- III—Secrétaire
- IV—Trésorière

* "Que l'élection des constitutives ait lieu le mardi, 16 mars, avec mise en nomination ce même jour à midi (16 mars) nonobstant toute disposition contraire des Règlements à cet effet."

Motion adoptée par le Conseil de Direction à sa séance spéciale du 1^{er} mars 1954.

(1) On obtiendra, en s'adressant au secrétariat de l'Association à D'223 de l'U. de M., les renseignements désirés concernant la fonction de chacun des officiers dont les postes sont énumérés.
(2) La Présidente de la Société féminine est élue par le conseil sortant de charge de cette société. Son mandat est ratifié par le Conseil de l'AGEUM, lors de l'assemblée d'élection des officiers aux autres sociétés.

Au dernier récital JMC

Karl Engel ou musique versus physique

La musique est le plus circonstanciel de tous les arts. Lorsque reproduite sur une feuille de papier par l'impression de signes conventionnels, on peut dire qu'elle n'existe pas. Elle commence à exister au moment précis où un artiste la CRÉE à l'aide d'un instrument et encore cet instrument lui impose-t-il sa forme. D'autre part, l'audition des sons musicaux est fonction des dispositions acoustiques du lieu et plus précisément des lois de la mécanique vibratoire. — Qu'on me pardonne cette petite démonstration! C'est que je me la suis retournée plusieurs fois dans la



"EXPORT"
LA MEILLEURE
CIGARETTE AU CANADA

tête tout le temps du récital que le pianiste suisse Karl Engel nous a donné la semaine dernière.

De l'aveu même de Karl Engel, les dispositions acoustiques de notre salle sont horribles. Il faudrait, paraît-il, pour y remédier, couvrir tous les murs de tentures épaisses. D'ici là, nous sommes condamnés à ne pas savoir exactement ce qu'est un piano. L'exécution si nette de Karl Engel, si manifestement attentive à faire chanter le piano par un traitement habile des complexes de sonorités nous est parvenue le plus souvent sous la forme d'un amas confus dans lequel une *haute* assourdie, molle, vidée de toute substance nerveuse, contrastait désagréablement avec une *basse* trop bruyante. On comprendra qu'il est très difficile dans ces conditions de parler d'un pianiste avec justesse. L'autre soir, la musique a dû livrer à la physique un combat inégal dont l'issue n'est pas douteuse...

Il faut placer Karl Engel dans le groupe des pianistes dont on dit qu'ils sont brillants. Sans jamais rien perdre de sa netteté dans le détail des mouvements conjoints, même très rapides, son jeu est à base d'effets de contraste: *pianissimo* et *forte*, douceur et fougue, ombre et lumière. Peut-être, à la réflexion, abuse-t-il un peu de ces effets. Mais s'ils le desservent dans Bach (*Partita no 2* en do mineur) dont on aurait aimé un traitement plus égal et uni, moins près de Haydn, ils le servent par contre splendidement dans Schumann (*Toccata op. 7* et *Carnaval de Vienne*) et dans Beethoven (*Sonate op. 57 Appassionata*). Certains moments — je songe aux variations de l'*Andante* de l'*Appassionata* — le piano chatoyait littéralement.

Cette beauté de la sonorité est cependant quelque peu extérieure. Je veux dire que chez Karl Engel, l'attention prime l'émotion. Pour ma part, cette constatation n'implique aucun jugement de valeur. Elle me semble seulement définir avec le plus d'exactitude

un magnifique pianiste, volontaire et réfléchi, à la personnalité bien accusée. Voilà pourquoi, en définitive, la musique a vaincu la physique...

Figuraient également au programme les *Peintures* du musicien canadien Emilien Allard.

André Belleau

N.B. — Le récital Karl Engel est, je crois, le dernier dont le *Quartier Latin* publie un compte rendu, cette année. L'occasion est bonne de féliciter les organisateurs de notre section universitaire des *Jeunesses Musicales* de leur dévouement au service de la musique. Je le fais en note pour ne pas blesser leur modestie. Les trois concerts déjà donnés — il en reste un autre — démontrent à l'envie que la formule JMC est la seule qui nous soit parfaitement adaptée.

A. B.

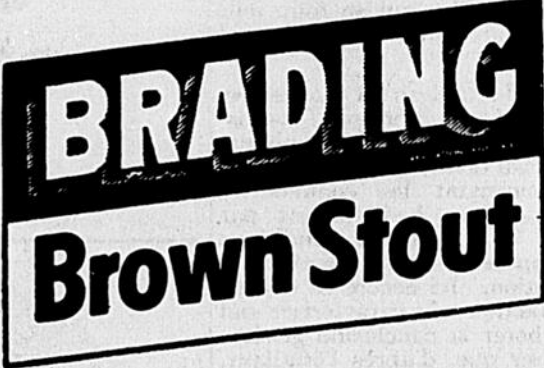


Rouquier FRÈRES
SPÉCIALITÉS PHARMACEUTIQUES
350, rue LeMOYNE, MONTRÉAL



POUR ÊTRE "en grande forme"

ESSAYEZ LE



Les étudiants en Droit ont été les gens les plus surpris du monde d'apprendre d'un reporter du "Montréal-Matin" qu'ils avaient quatre examens à passer auparavant et maintenant qu'ils n'en auraient plus que trois!...

Paroles d'un avocat: "Comme toutes les choses étudiantes, la question de l'abolition de la quatrième année de Droit a fait bien du bruit, au début. On croyait même qu'ils allaient réussir. Mais au moment le plus stratégique, ils ont abandonné la partie!..." Est-ce si SURPRENANT?...

Les élèves de Droit d'aujourd'hui seront tous plus savants que leurs professeurs: ceux-ci n'ont-ils pas fait leurs cours en seulement trois ans?...

Pas surprenant qu'il faille quatre ans pour étudier le Droit: un professeur, l'autre jour, a passé 45 minutes à raconter à ses élèves les origines des avions! On a trouvé le moyen d'excuser cette escapade en disant: quoi! c'est de la culture!...

Claude Tellier, étudiant en troisième année de Droit, se présenterait à la présidence de l'AGEUM...

Avenue du Parc, un médecin porte le joli nom de S. LAX!...

Un nouveau quotidien "MIDI" est apparu lundi d'il y a deux semaines pour s'éteindre le jeudi de la même semaine! Les Français appellent cela une faille!...

Les "COPAINS DU SAINTE-MARIE", un joyeux groupe de chanteurs-étudiants, auraient signé un contrat pour paraître à la télévision montréalaise...

En deuxième année de Droit, feu de joie en pleine classe, l'autre matin: on y a fait brûler un "Devoir": c'est ce qu'on appelle un "feu rouge"...

Un laitier a failli perdre son lait au carrefour des chemins qui entourent l'Université, jeudi matin dernier: un étudiant, en petit Ford, l'a évité de justesse. Je ne sais quel saint a fait le miracle mais c'est certes un saint très influent au Paradis. S'il y avait eu un signal d'arrêt, évidemment, il n'aurait pas été nécessaire de déranger notre confrère du Ciel...

Des étudiants américains ont visité Montréal, en fin de semaine dernière. Aidés de la force constabulaire, ils ont réussi à faire le tour de la ville en une heure...

La SAPUE (Société Anonyme des Piétons Universitaires Essouffés) n'est plus! Son président a officiellement annoncé la dissolution de la dite Société, l'autre matin, alors qu'il attendait un "pouce" depuis près d'une heure et demie. "C'est incroyable comme les manifestations étudiantes ne sont jamais écoutées", a-t-il déclaré, les larmes aux yeux...

En Psycho, un professeur réprimande un élève pour son retard au cours; l'élève, décontenancé, de répondre: "Si vous aviez deux grandes sœurs et une salle de bain, je voudrais bien vous y voir, vous, arriver à l'heure tous les jours!"...

A voir les étudiants déambuler sans arrêt chez Valère, il y a lieu de croire que l'Eglise a été généreuse dans ses dispenses de jeûne, cette année...

Il ne reste plus que trois numéros du Quartier-Latin: c'est dire que le Fesse-nu-tétier achève sa carrière. Puisse Dieu me fournir l'inspiration jusqu'en ce jour béni du 25 mars!...

Claude Béland

Le Musée de la Province

Au nombre des moyens employés par le Secrétariat de la Province pour assurer l'éducation populaire, il faut mentionner tout particulièrement le Musée de la Province de Québec. Le nombre des visiteurs du Musée (près de 2,000,000 depuis sa fondation) dit assez combien il a sa raison d'être et combien le Secrétariat de la Province a agi sagement en permettant sa création et en assurant son maintien permanent.

Le Musée de la Province comprend une galerie des arts et une section de sciences naturelles. La galerie des arts ne contient pas seulement des œuvres de célèbres peintres canadiens, mais aussi des pièces de sculpture sur bois, datant des premiers temps de la colonie, ainsi que de splendides spécimens d'orfèvrerie. A la section d'histoire naturelle, on trouve une variété d'oiseaux, de poissons, d'insectes et de plantes. Aussi, le public se fait-il de plus en plus nombreux au Musée. Cette année, 120,000 présences y ont été enregistrées.

Mais le Musée de la Province n'entend pas s'en tenir uniquement à une exposition de pièces d'argenterie, d'animaux empaillés ou de toiles de Maîtres canadiens. Il veut faire plus et mieux: travailler sur l'intelligence même des enfants et des adultes, avec la coopération du Ministère du

Bien-Etre Social et de la Jeunesse et de la Société Zoologique de Québec. En effet, la nouvelle direction du Musée a mis en branle un vaste mouvement de camps d'études, d'excursions au Jardin Zoologique de Québec et de journées d'études au Musée même, soit en collaboration avec le ministère de la Chasse et de la Pêche, soit avec la direction des autorités de nos écoles primaires et supérieures. A tout cela, ajoutons que le Musée de la Province a mis au programme de ses activités, à compter de septembre 1953, des excursions en montagne et au bord de la mer, dans le but d'attirer l'attention des adultes sur la nécessité de la protection et de la conservation des ressources naturelles de la province. Au cours de l'hiver, ces excursions en plein air seront remplacées par des réunions, au Musée même, où l'auditoire pourra entendre des conférences, prendre part à des discussions et admirer de splendides bandes cinématographiques portant sur les sujets au programme des excursions d'été.

Nous avons là une preuve pour ainsi dire palpable que le Secrétariat de la Province ne néglige rien pour assurer la conservation des trésors artistiques canadiens et protéger aussi bien nos ressources naturelles que la flore et la faune du Québec!

Jean Bruchési,
Sous-Secrétaire.

Omer Côté, C.R.,
Secrétaire de la Province.

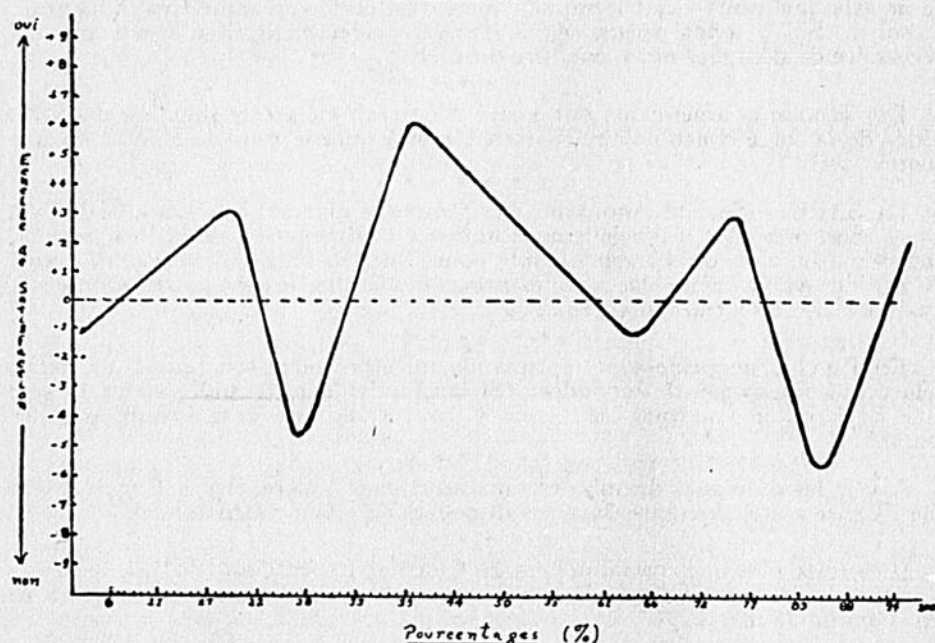
CLIMAT PSYCHOLOGIQUE DE L'UNIVERSITÉ

L'étudiant dans son milieu universitaire

Notre milieu universitaire, par sa diversité interne, constitue un terrain qui offre certainement matière à une enquête d'opinion publique. Pour être résolu en effet, les multiples problèmes qui préoccupent la gent étudiante exigent une prise de conscience de la part des intéressés. Or quel instrument mieux qu'une enquête d'opinion publique pouvait contribuer à cristalliser les problèmes latents de notre université. L'inertie de l'étudiant, en face de ses responsabilités actuelles, est certainement déterminée pour une bonne part par l'inconscience, dans la pensée de chacun, des obligations qui s'attachent à la fonction étudiante. Le fait de questionner l'étudiant, de le placer devant une alternative, le contraint à s'engager, à prendre position, et à préciser sa pensée. Il en tire une vue beaucoup plus nette des responsabilités qu'il doit endosser s'il veut que le milieu universitaire ne reste pas pour lui une réalité artificielle et transitoire.

Nous nous sommes donc proposé, dans la présente enquête, de circonscrire le mieux possible les caractéristiques du climat psychologique à l'université, en vue justement de rendre l'étudiant conscient des problèmes qui le touchent. "Climat Psychologique" est un terme vague qui peut revêtir diverses acceptions. Pour le définir adéquatement nous choisirons les déterminants de base qui semblent le mieux rendre compte de cette réalité. Les déterminants en question seront énumérés dans le tableau des pourcentages qui suit.

TABLEAU I



INSATISFACTION CHEZ L'ÉTUDIANT

Les premières conclusions qui se dégagent des résultats montrent qu'il existe chez l'étudiant une insatisfaction marquée devant les conditions présentes de sa vie d'étudiant. A cet égard, l'examen de la courbe du tableau I s'avère très probante. Voici les pourcentages détaillés que représente cette courbe.

DEMANDEZ

Player's
"MILD"



LA CIGARETTE

**la Plus Douce
la Plus Savoureuse**

TABLEAU DES POURCENTAGES

	Affirmative	Négative
I. Déterminant situationnel:		
a) Commodités matérielles.....	17%	83%
b) Conditions de vie imposées par l'administration	18%	80%
II. Fonction proprement étudiante de l'étudiant:		
a) Attitude devant la compétence des professeurs	33%	66%
b) Existence d'échanges intellectuels avec professeurs.....	53%	47%
c) Existence d'échanges intellectuels avec camarades.....	99%	1%
d) Assistance aux conférences.....	75%	25%
III. Rapports sociaux:		
a) Avec professeurs.....	22%	76%
b) Avec étudiants.....	76%	24%
c) Apport des organisations étudiantes.....	74%	26%
IV. Attitude vis-à-vis le statut social:		
a) Importance du facteur financier.....	43%	56%
b) Responsabilités futures vis-à-vis la société.....	93%	6%
c) Existence d'un rôle social.....	80%	18%

N.B. Les pourcentages qui ne donnent pas un total de 100% indiquent que certaines questions n'ont pas eu de réponse.

Le tableau I représente une courbe pondérée, c'est-à-dire une courbe adoucie par la synthèse des valeurs d'où elle a été tirée. Cette courbe exprime chaque pourcentage par rapport à une échelle arbitraire qui mesure le degré de satisfaction de l'étudiant à l'égard des institutions universitaires. Aussi avons-nous créé un continuum, qui, de oui (satisfait) jusqu'à non (insatisfait) concrétise l'attitude de chaque étudiant interviewé. En tenant compte de la distribution des questionnaires dans chaque faculté, distribution faite d'après un échantillonnage statistiquement très représentatif, on peut conclure à la précision des résultats obtenus relativement à l'opinion générale de la masse étudiante. La courbe du tableau I acquiert ainsi une validité très satisfaisante.

L'allure de cette courbe révèle de façon probante une insatisfaction partagée par la majorité de la population escholère. Prenant comme repère l'abscisse tracée au point 0, il appert que certains pourcentages se classent très bas sur l'échelle de satisfaction (valeurs négatives), tandis que la majorité des autres pourcentages (valeurs positives) demeurent relativement faibles sur cette même échelle. Notre première conclusion exprime donc une prise de conscience réelle par l'étudiant des failles qui se font jour dans la structure universitaire dont il fait partie.

L'examen du tableau II précise les points sur lesquels portent l'insatisfaction des étudiants. Le graphique I de ce tableau donne les pourcentages obtenus concernant les commodités matérielles offertes à l'étudiant par l'université, ainsi que les conditions de vie imposées à l'étudiant par l'administration. Ici encore se dégage une insatisfaction très caractérisée qui vient corroborer la conclusion générale, et préciser que, d'après l'étudiant, cette insatisfaction porte sur les conditions de vie qui lui sont imposées par l'administration.

Le graphique II met en relief tout d'abord l'estimation de la compétence des professeurs par les étudiants (a). En général l'étudiant remarque des déficiences dans l'enseignement qu'on lui dispense. L'enquête ne précise cependant pas la nature de ces reproches. L'étudiant critique tantôt la valeur de l'un ou de plusieurs de ses professeurs, tantôt il déprécie le programme scolaire d'une façon générale. Cette tendance se révèle très accentuée en Médecine où 82% des étudiants estiment l'enseignement inapproprié. Par contre les Chirurgiens dentistes soutiennent l'opinion contraire: 80% des étudiants reconnaissent la compétence de leurs professeurs, et s'en montrent satisfaits.

Nous traitons de l'existence d'échanges intellectuels entre professeurs et étudiants. Bien que dans une proportion moindre, une grande partie des étudiants manifeste néanmoins du mécontentement en ce qui regarde leurs rapports avec les professeurs (47% opinent en ce sens). Peut-on attribuer cette insuffisance de contacts personnels uniquement au désintéressement de l'étudiant à l'égard de ses études?

Pour ce qui est à la fois des échanges intellectuels entre camarades (c) et de l'assistance aux conférences (d), les pourcentages de réponses affirmatives, soit respectivement 99% et 75%, révèlent un état de chose qui paraît satisfaire l'ensemble des étudiants.

Le graphique III qui étudie d'abord la fréquence des rapports sociaux avec les professeurs (a) révèle ici aussi une insuffisance encore plus accentuée que dans IIb où les échanges intellectuels sont concernés.

Les étudiants de Chirurgie Dentaire, tout en se déclarant satisfaits de l'enseignement qui leur est donné, n'entretennent ni rapports sociaux ni échanges intellectuels avec leurs professeurs.

L'étudiant de Chirurgie Dentaire semble donc manifester en général une passivité très accentuée.

Les milieux universitaires (b) et les diverses organisations (c) favorisent pour leur part dans l'esprit de l'étudiant les rapports amicaux.

L'évaluation de l'importance du facteur financier (a) qui est fourni dans le graphique IV, a donné lieu à un partage d'opinion à peu près équivalent. En effet 43% estiment que le facteur financier prime le reste tandis que les autres le placent en second plan. Le facteur financier paraît donc posséder pour certains étudiants une importance hors de proportions par rapport à ce que devrait être l'idéal de l'universitaire. Réalisme ou matérialisme?...

Par contre, 93% des étudiants considèrent que la nature de leur formation universitaire leur impose de plus graves responsabilités envers la société. Il paraît donc y avoir contradiction entre cette conclusion-ci et la précédente; doit-on en conclure que l'étudiant manque de logique et qu'il éprouve de la difficulté à intégrer dans une échelle de valeurs bien ordonnée et stable les exigences qui s'imposent à lui?

De plus l'étudiant conçoit qu'il a un rôle actif et immédiat à jouer dans la société. Mais il ne parvient pas à préciser la nature exacte de ce rôle, ni l'importance qu'il doit prendre dans sa

Depuis 1879 nos ateliers d'imprimerie commerciale ont grandi sans cesse. Nos ouvriers, d'une compétence reconnue, font de leur mieux pour vous aider et vous faciliter la tâche.

Sous le même toit: un service de photogravure et de stéréotypie, et une équipe d'artistes commerciaux.

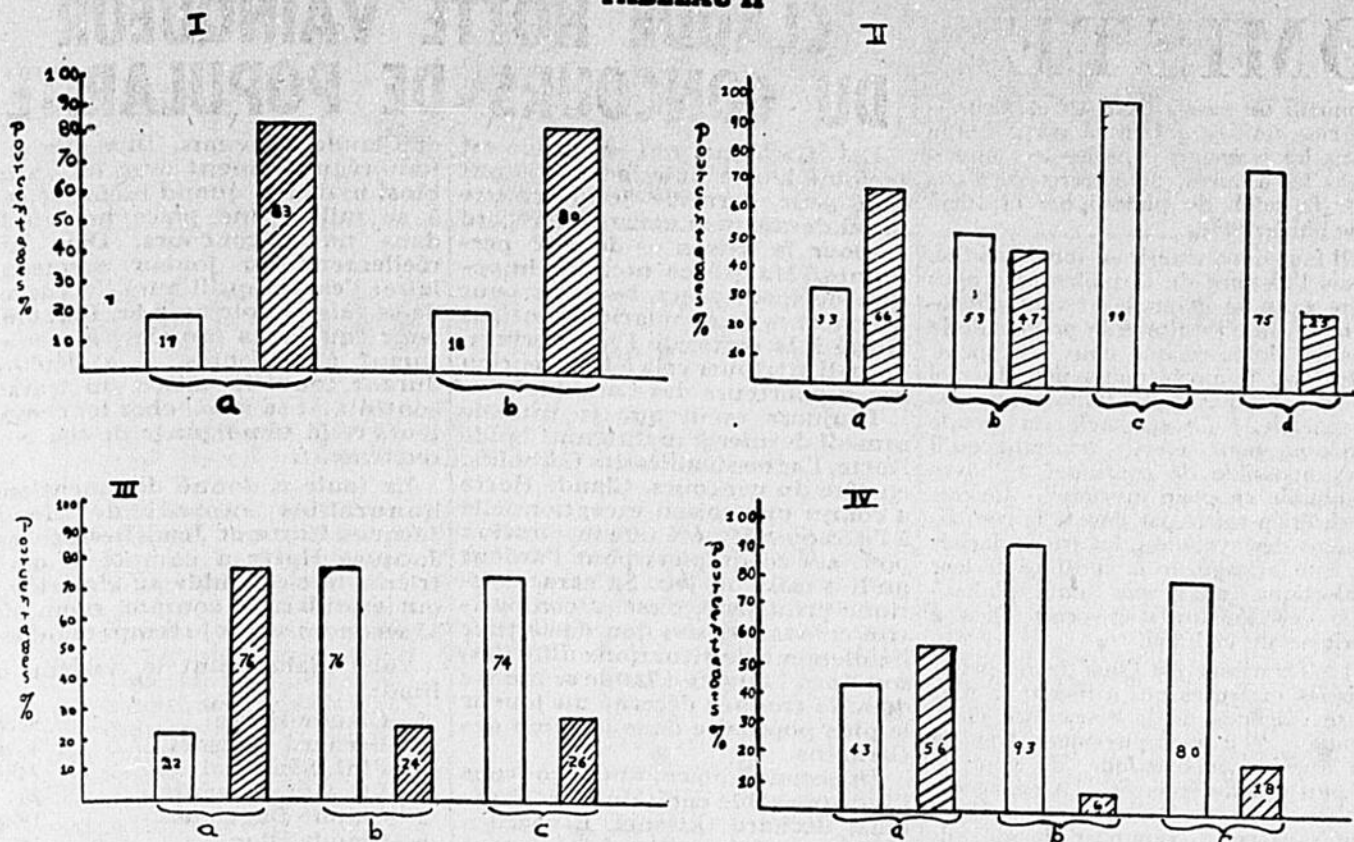
La Patrie

180 est, rue Sainte-Catherine — L.A. 3121* — Montréal

La SUN LIFE ASSURANCE COMPANY OF CANADA assure aux détenteurs de deux millions de polices d'assurance et de certificats de groupe une protection de plus de cinq milliards de dollars.



TABLEAU II



vie. Et le pourcentage très fort de réponses affirmatives s'explique probablement par cette imprécision devant le problème.

COUPABLE: L'UNIVERSITÉ OU L'ÉTUDIANT?

L'étudiant est insatisfait du sort qui lui est fait à l'université. Qui doit-on blâmer d'un état de chose mis en lumière par les chiffres alignés ci-dessus: l'université ou l'étudiant lui-même? Le terme "université" est pris ici dans un sens très général qui embrasse tous les cadres auxquels l'étudiant doit se soumettre. En venant à l'université, l'étudiant doit s'adapter à la vie universitaire déjà existante. D'autre part, il incombe à l'administration de favoriser l'éclosion d'un climat psychologique sain et équilibré. Ceci exige une coopération active entre l'administration et les étudiants. Il existe actuellement entre les deux

groupes une dissociation qui va parfois même jusqu'à l'opposition. Situation regrettable.

Les résultats ont démontré que l'étudiant réalise avec une acuité parfois très pénétrante les déficiences inhérentes au fait universitaire. Mais cette prise de conscience ne provoque pas d'action conséquente efficace. La première tâche qui s'impose donc à tout organisme universitaire conscient de ses buts, est de canaliser ce dynamisme latent de façon à produire des réalisations constructives.

ATTITUDE CONSTRUCTIVE NÉCESSAIRE

En somme, l'enquête que nous avons élaborée a voulu pénétrer l'essence même de notre vie universitaire. A cette fin, nous avons dû remettre en cause les motifs mêmes de notre venue à l'université, les buts lointains et immédiats qui donnent un sens à notre fonction, et la façon dont l'étudiant s'insère dans son statut propre, se glisse sous l'habit carabin.

Les résultats nous ont dépeint un milieu flou, sans homogénéité réelle, où chaque individu s'engage plus ou moins, où il ressent une insatisfaction généralisée qui l'irrite et le pousse à chercher ailleurs les gratifications nécessaires à son équilibre. De cette attitude, et l'enquête le décelle bien, transpire une insécurité flottante, à peine formulée, qui circule dans tous les milieux, qui corrode l'effort et l'entente, et qui déprécie l'université jusqu'à en faire un lieu de passage où

l'on ne vient chercher en définitive qu'une technique.

Et la résultante logique de cette insécurité se formule dans un individualisme accepté, dans un repliement de l'étudiant sur lui-même, lequel repliement réduit les contacts au minimum et sape l'action de tous nos organismes escholiers.

Nous venons de donner du milieu universitaire une description évidemment peu encourageante. Mais il ne s'agit pas de désespérer, ni de glisser dans une inaction morne devant le nombre et la difficulté des problèmes qui se posent. Au contraire, il importe de prendre l'offensive: que chacun fasse un examen de conscience et se demande jusqu'à quel point son égoïsme a faussé son optique des choses et l'a isolé dans la masse comme un poids inutile. Les questionnaires ont révélé de nombreux désirs de collaboration, des prises de conscience très pénétrantes des besoins de l'étudiant, des efforts isolés. Mais tout cela manque de coordination; et la tâche actuelle la plus importante consisterait à centrer toutes ces potentialités en vue de réaliser une unité forte, une communauté d'hommes sains, capables de produire.

Donc deux solutions s'offrent à l'étudiant:

ou demeurer dans une atmosphère d'insatisfaction, d'insécurité, et de critique négative;
ou effectuer une rénovation vigoureuse propre à susciter l'action. C'est un enjeu qui s'offre à l'étudiant: pourra-t-il le soutenir?...

Paul Frappier
Marcel Fréchette

CALENDRIER

Vendredi, le 12 mars: à 12h.30 p.m. en H'404, Ciné-midi présente les films suivants: "INGENIEURS DE LA NATURE" — "MALAISIE" — "JARDIN UNIVERSEL".
à 8h. p.m. en H'404, Cours de Culture Chrétienne, intitulé: "ISLAM ET CHRETIENNE", donné par le R. P. Marcel Anawati. Entrée: porte des Sciences. Service d'autobus de 7h. à 7h.30 p.m.

Samedi, le 13 mars: à 8h.15 p.m. en H404. Cinéma présenté par l'AGEUM. Entrée par porte principale. Service d'autobus de 7h.45 à 8h.30 p.m.

Dimanche, le 14 mars: au Cercle Universitaire: Danse de Pharmacie—\$2.00 à 9h. a.m., 10h.30 a.m. et 12h. a.m. à la chapelle. Messes célébrées par les aumôniers des étudiants. Entrée par porte principale.

Lundi, le 15 mars: à 7h.30 p.m. en H404. Cours de Civilisation canadienne-française, donné par M. Jean-Marie Gauvreau. Entrée par porte principale. Service d'autobus de 7h. à 7h.30 p.m.

Mardi, le 16 mars: à 8h.15 en H'404. Conférence publique donnée par M. André Malavoy sur les "Vignobles", suivie de films 16mm. sonores. Sous les auspices de l'Institut de la Société de Géographie.

Jeudi, le 18 mars: à 7h.45, en H404, "Carrefour", session du C.C.I.C. Tous les lundis et mercredis midi, en D'225, à midi trente, auditions de disques par les J.M.C. universitaires.

Prix Arthur Vallée 1954

au finissant qui a fait preuve du meilleur esprit universitaire

Cette fondation au montant de \$100.00 est remise par les Diplômés de l'Université de Montréal à un étudiant finissant d'une faculté ou école de l'Université de Montréal qui souscrit aux conditions suivantes:

a) succès dans les études, attesté par le secrétaire de la faculté ou école;
b) relations cordiales avec les professeurs et ses confrères;
c) initiatives de caractère universitaire et participation active à leur réalisation.

Tout étudiant finissant d'une faculté ou école qui remplit les conditions sus-mentionnées est éligible. Il doit cependant soumettre lui-même son dossier en observant les directives suivantes:

Règlements du concours
1. Faire parvenir au secrétariat des Diplômés (ch. C'303) un dossier dactylographié portant les noms du candidat et la désignation de faculté et contenant:

a) les résultats généraux et annuels des examens, attestés par le secrétaire de la faculté ou école;

b) l'énumération précise des initiatives universitaires auxquelles le candidat a pris part et le degré de participation à ces entreprises.

2. Ce dossier sera mis sous enveloppe cachetée et ainsi libellée:

"Jury du Prix Arthur Vallée"

Diplômés de l'U. de M.

3. Aucun dossier ne sera accepté après le 27 mars 1954, à minuit;

4. Le jury se composera de membres du Conseil des Diplômés et du président de l'A.G.E.U.M. qui agira à titre consultatif.

5. Le prix sera remis lors du banquet annuel offert par les Diplômés de l'U. de M. aux finissants des facultés et écoles, le 6 avril, à l'hôtel Mont-Royal.

6. Copie du présent avis sera envoyée au secrétaire de chaque faculté ou école pour affichage dans un endroit bien en vue de la dite faculté ou école et sera de plus publiée au moins trois fois dans le journal officiel de l'Association Générale des Étudiants de l'Université de Montréal, le Quartier Latin.

Le secrétaire,
Roger Bordeleau, O.D.

THÈSES À DACTYLOGRAPHIER

adressez-vous à

AM. 5630

CENTRE DE PUBLICATIONS INTERNATIONALES

SERVICE GÉNÉRAL D'ABONNEMENT

PERIODICA

5112 Ave. Papineau, MONTREAL-34, Canada



**La vie au Campus
demande du Coke**

Le temps passe vite, la nuit qui précède les examens—
il y a tant de sujets à revoir et la panique
vous prend. Comment vous détendre et vous rafraîchir?
C'est facile. Prenez un Coke... c'est délicieux.



7¢

Comprend
Taxes fédérales.

COCA-COLA LTÉE

"Coke" est une marque déposée

C-68

QUI A DIT...?

**"LE XX^e SIÈCLE
APPARTIENT
AU CANADA"**



Ces paroles sont attribuées à
SIR WILFRID LAURIER, premier ministre
du Canada de 1896 à 1911.

CETTE RÉCLAME FAIT PARTIE D'UNE SÉRIE PUBLIÉE PAR

Molson's

LA BIÈRE QUE VOTRE
ARRIÈRE-GRAND-PÈRE BUVAIT

LA SYNTHÈSE THOMISTE

Un homme disait un jour à un philosophe de l'antiquité: "Je ne suis pas né pour la philosophie." — "Malheureux, lui répondit le Sage, pourquoi donc es-tu né?" Chacun de nous ne peut s'empêcher, à chaque instant, de s'inquiéter, de se poser de ces questions sans réponses qui, seules,

donnent un sens à l'existence. Ceux-là mêmes qui se jettent à corps perdu dans les sciences, dans les techniques, dans les affaires, ne s'aperçoivent pas que le refus de philosopher est déjà une philosophie.

Il faut donc choisir en toute lucidité. Mais l'histoire de la philosophie nous offre tant de diversité et tant d'incohérence, que l'unité et le progrès de la pensée philosophique nous échappent. Dès lors, la problématisation du réel devient un jeu et la Philosophie, une anthologie. Le spectacle du monde moderne nous avertit pourtant qu'il est impossible de continuer à "vivre tranquille en plein mystère". Ce que le chrétien saisit par devers la complication des systèmes, les particularités de leur langage, et la subtilité de leur dialectique, c'est que toute philosophie des Valeurs doit poser Dieu à l'origine de celles-ci.

Le Thomisme est l'une de ces philosophies majeures qui satisfont le plus cette exigence de la conscience chrétienne. "La métaphysique thomiste est appelée Scholastique, du nom de sa plus cruelle épreuve. La pédagogie scolaire est son ennemie propre. Il lui faut sans cesse triompher de son adversaire, intime, du Professeur". Tout système devient une philosophie de la distinction, dès qu'on en arrête le mouvement pour l'expliquer. On doit le comprendre du dedans, dans son "Intuition fondamentale" qui est un principe d'accord entre les maîtres, au-dessus des querelles des disciples.

L'intuition fondamentale est dégagée, chez St-Thomas, comme une synthèse créatrice. Synthèse de la raison et de la foi, du rationnel contingent et de l'ineffable mystère. Un tel souci d'Unité, de hiérarchie, de mise en ordre, nous apparaît plus urgent aujourd'hui que l'approfondissement de nos connaissances ne sert qu'à multiplier nos points de contact avec l'Infini. Le Thomisme donne surtout un sens à la vie de l'homme, jeté là, sans raison, dans un monde apparemment absurde. Dans notre quête obscure de l'Absolu, il s'offre à nous comme un guide précieux. Ses déficiences même nous auront montré: "Pour que la recherche de la Vérité pût atteindre ici-bas son terme, il faudrait que notre vie fût autre chose qu'un début".

Emerson Douyon

N.D.L.R.

Évidemment ce texte aurait fait plus couleur locale la semaine dernière. Nous nous excusons de n'avoir pu le faire paraître à temps. Avec un peu de bonne volonté on peut considérer le texte présent comme une anticipation de la prochaine Saint Thomas.

Retraites universitaires

Carême 1954

RETRAITES DES ETUDIANTS:

	Dates	Heures	Endroits
Architecture	15 mars 5:00h. p.m. 16 mars 5:00h. p.m. 17 mars 5:00h. p.m.		Eglise N.-Dame des Hongrois, 3555, rue Clark
Inf. Hygiénistes	19 mars 12:00h. a.m. et 7:30h. p.m. 20 mars 2:00h. p.m. à 5:00h. p.m. 21 mars 9:00h. a.m. à 12:00h. p.m.		E-521 E-521 E-521
Diététique et étudiantes des autres facultés	19 mars 12:00h. p.m. 19 mars 7:30h. p.m. 20 mars 2:00h. p.m. à 5:00h. p.m. 21 mars 9:00h. a.m. à 12:00h. p.m.		G-404 G-504 G-504 G-504
Pharmacie 1 ^{re} , 2 ^{ème} et 3 ^{ème}	30 mars 9:00h. a.m. à 12:00h. p.m. 30 mars 2:00h. p.m. à 5:00h. p.m.		Eglise St-Agnès, 3980, rue St-Denis
Pharmacie 4 ^{ème}	31 mars 9:00h. a.m. à 12:00h. p.m. 31 mars 2:00h. p.m. à 5:00h. p.m.		Eglise St-Boniface, 218 est, rue Roy
Philo, Psycho, Lettres, Sc. Sociales et Musique	26 mars 12:00h. p.m. 26 mars 7:30h. p.m. 27 mars 2:00h. p.m. à 5:00h. p.m. 28 mars 9:00h. a.m. à 12:00h. p.m.		G-404 G-504 G-504 G-504
Droit	2 avril 10:15h. a.m. et 3:00h. p.m. 3 avril 10:15h. a.m. et 2:00 à 5:00 p.m. 4 avril 9:00h. a.m. à 12:00h. p.m.		H-404 H-404 G-404
Médecine	2 avril 1:30h. p.m. et 7:30h. p.m. 3 avril 2:00h. p.m. à 5:00h. p.m. 4 avril 9:00h. a.m. à 12:00h. p.m.		H-404 H-404 H-404
Chir. Dent., Opto., Sciences, Technologie	2 avril 12:00h. p.m. 2 avril 7:30h. p.m. 3 avril 2:00h. p.m. à 5:00h. p.m. 4 avril 9:00h. a.m. à 12:00h. p.m.		G-404 G-504 G-504 G-504
Polytechnique	26 avril 4:15h. p.m. et 8:00h. p.m. 27 avril 2:00h. p.m. à 5:00h. p.m. 28 avril 9:00h. a.m. à 12:00h. p.m.		Poly Poly U. de M. H-404

RETRAITE CONJUGALE:

Professeurs et membres de l'administration	12 avril 8:00h. p.m. 13-14 avril 8:00h. p.m. 15 avril 8:00h. p.m. 16 avril 8:00h. p.m.	H-404 H-404 Hall d'Honneur H-404
--	---	---

RETRAITE DU PERSONNEL:

	10-11-12 mars 12:00h. p.m. et 5:00h. p.m. 13 mars 8:00h. a.m.: clôture	G-404 Chapelle
--	---	-------------------

CLAUDE HOTTE VAINQUEUR DU CONCOURS DE POPULARITÉ

Les Carabins ont maintenant terminé leur cédule locale. Ils ont joué leur dernière joute contre Laval devant une assistance record — pour la saison — de 2000 personnes. Malgré ce nombre imposant de spectateurs, les votes pour le concours de popularité n'ont pas afflué à la sortie de l'Auditorium. Faut-il attribuer cela à la déception des supporteurs des Carabins?

Toujours est-il que le vote de samedi dernier a maintenu Claude Hotte, l'agressif ailier des Carabins, en tête du concours. Claude Hotte a connu une saison exceptionnelle à l'attaque; il a été une inspiration pour ses coéquipiers pour l'ardeur qu'il a mise au jeu. Sa caractéristique principale, c'est sa combativité constante, son don de se tirer habilement de situations difficiles, son "pep" au jeu. Claude se mérite donc le trophée décerné au joueur le plus populaire dans le camp des Carabins.

En seconde place, nous trouvons l'indispensable capitaine des Carabins, Bernard Quesnel. Bernard a réellement été le pilier du club tant à l'offensive qu'à la défensive. Lors de la dernière joute, le vote populaire lui a décerné la première étoile, ce qui lui a permis de s'approcher à moins de 200 points de Claude Hotte. Bernard est assuré de terminer la saison en tête des compteurs de la ligue, créant un record de points qui fera figure pour plusieurs années à venir.

Les autres étoiles de la joute contre Laval ont été Claude Dion

et Claude Dagenais. Dion n'a pas joué régulièrement avec les Carabins, mais il a quand même réussi à se tailler une place honorable dans notre concours. Dion est réellement un joueur spectaculaire; j'espère qu'il aura l'occasion de se faire valoir avec les Carabins pour quelques années à venir. Quant à Dagenais, il a déployé durant toute la saison un travail continu, et sa place chez les compteurs rend témoignage de son bon rendement.

La foule a donné des mentions honorables samedi dernier à Jacques Hotte et Jean Desrochers. Jacques Hotte a compté le quatrième but et a aidé au cinquième qui annulait le compte, moins de 45 secondes avant le temps régulier.

Voici maintenant le classement final:

1—Claude Hotte.....	5008
2—Bernard Quesnel.....	4820
3—Phil. Sénéchal.....	2488
4—Vic Marchessault.....	2043
5—Claude Dagenais.....	1936
6—Claude Dion.....	1873
7—Jean Desrochers.....	793
8—Jacques Hotte.....	257
9—Toto Hébert.....	245
10—J.-Pierre Leduc.....	229

En terminant, je félicite Claude Hotte de sa victoire au concours de popularité. Et je remercie tous les spectateurs qui lors des joutes locales se sont faits voteurs et ont ainsi assuré le succès de notre concours.

Pierre Brossard

Étudiez l'ÉCONOMIE PRATIQUE

à "MA BANQUE", où les comptes des étudiants sont bien reçus. Vous pouvez ouvrir un compte avec un dépôt d'un dollar seulement.



BANQUE DE MONTREAL

La Première Banque au Canada

AU SERVICE DES CANADIENS DANS TOUTES LES SPHÈRES DE LA VIE DEPUIS 1817

tout le monde
s'en
parle

est

"CLIMATISÉE"

Vous vous moquerez bien du temps qu'il fera demain...

si vous portez un

PALETOT HOLLYWOOD type "TRENCH COAT"

- idéal pour le printemps
- gabardine imperméable, rayonne — nylon
- modèle croisé
- collet d'officier, épaulettes
- taille 36 à 42

Prix régulier \$23.50
au magasin \$21.50

MAGASIN DE L'AGEUM

En D-2 de l'U. de M.



Quand la bise sera venue ne soyez pas dépourvu

Paletot "TRENCH COAT"

DEUX-dans-UN

pour le carabin économe

- confortable, chaud et très léger
- doublure amovible, fermeture-éclair
- gabardine imperméable
- un paletot convenant à toute température

Prix: \$36.50

Ces paletots donnent le ton par leur élégance, leur durée, leur coupe et leur confort.

Inutile de dilapider votre argent, c'est au magasin de l'AGEUM que vous trouverez de tout et à meilleur compte.

BONIFICATION SUR TOUT ACHAT



BALLON-PANIER

Les Carabins présentèrent un front agressif samedi après-midi en infligeant une défaite de 62 à 59 au collège de Saint Patrick d'Ottawa dans une partie de la ligue Saint-Laurent-Ottawa.

Cette victoire portait à six la suite des victoires de l'équipe Bleu et Or et à deux le nombre des victoires dans la ligue Ottawa-Saint-Laurent.

Les Carabins durent regagner le retard de 12 points accumulés par Ottawa dans le premier quart après quoi ils ne reperdirent plus l'avance. Après s'être réveillés en arrière 12 à 3 à la fin du premier quart, les vainqueurs prirent leur élan et égalisèrent le compte 30 à 30 après la première moitié de la joute. La deuxième moitié de la partie fut dans les mains de l'U. de M. qui prit une avance qu'elle ne laissa plus. Après trois quarts les Carabins devançaient leurs adversaires 49 à 42 et dans le dernier quart ils rejetèrent une dernière tentative de Saint Patrick pour le triomphe.

Quoique la victoire soit attribuable au jeu d'équipe, trois joueurs se firent remarquer dans l'équipe de Montréal.

"Barney" Renaud devança ses coéquipiers avec 19 points et fut l'homme-clef de l'offensive Bleu et Or. Son lancer de punition lorsqu'il ne restait plus que 30 secondes de jeu et que Montréal était en avance 61 à 59 assura la victoire.

Henri Tardif compta 19 points, dont quatorze dans un élan formidable au second quart ce qui mit les Carabins sur la route de la victoire.

Claude Fyfe ne fit que 9 points mais fut le joint de l'offensive de l'U. de M.

Bob Charette de Saint Patrick fut le meilleur compteur de la joute avec 20 points tandis que son coéquipier Jim Quinn fit 14 points.

BALLON AU PANIER

VENDREDI 12 MARS
7.30 p.m.

MACDONALD

vs

U de M

Au Mont Saint-Louis

DÉFAITE AMÈRE DES CARABINS

Samedi soir dernier, les Carabins ont essuyé une coûteuse défaite aux mains de la puissante équipe du Rouge et Or de Québec au compte de 7 à 5. Pour tous les spectateurs présents, cette partie demeurera longtemps mémorable pour deux raisons: premièrement, le courage indomptable des joueurs du Laval qui, cinq fois, prirent l'avantage pour voir ensuite les Carabins égaliser le compte; et, deuxièmement, le ralliement sensationnel de nos Carabins dans les cinq dernières minutes de jeu de la troisième période. Cette troisième période a fourni plus de sensations et d'émotions que toutes les autres parties ensemble. Pour donner justice à l'équipe des Carabins, il convient de noter que Sénéchal a joué sa plus piètre partie de sa saison et qu'en fait, le compte aurait dû être de 5 à 2 pour Montréal. En effet, Sénéchal qui, à l'ordinaire, est très brillant et couvre très bien les coins des filets, n'a démontré au cours de cette joute, aucun enthousiasme et ne semblait pas "dans son assiette". Il est malheureux qu'il n'ait pu supporter les vaillants efforts de ses compagnons. Cependant, tout n'est pas perdu, car vendredi prochain, une victoire des Carabins contre le Varsity, et une défaite du Laval contre le McGill nous redonneraient le championnat. Nous ne serions aucunement surpris que Sénéchal joue alors une partie de toute beauté, et redonne ainsi la première position à son équipe.

LA PARTIE ELLE-MEME

Bien avant que la partie commence, l'on sentait chez les spectateurs, tant de Montréal que de Laval, un esprit d'enthousiasme où se reflétait la confiance de voir leur équipe triompher. La joute venait à peine de commencer, que les cris, les "boum" retentissaient dans tous les coins de l'Auditorium. La partie fut très rapide et dénuée de rudesse à l'exception d'une courte bataille dans la troisième période entre quelques joueurs du Laval et des supporters de Poly. À la fin de la première période, le Laval menait 2 à 1 grâce à des buts de Blake et Roy, tandis que Desrochers avait déjoué Lavoie sur un formidable lancer d'une distance de cinquante pieds. Dans la deuxième période, les honneurs furent également divisés, chaque club comptant à deux reprises. Quesnel et Dion comptèrent pour les Carabins, tandis que Hivon et Lafrenière firent de même pour le Rouge et Or. Durant la troisième période, le Laval joua prudemment, et après 12.36 min., Marceau sembla assurer la victoire à son club en portant le compte 5 à 3. Mais les Carabins n'avaient pas dit leur dernier mot. À 16.51 min., J. Hotte compta un but alors que le gardien de but du Laval glissa dans ses filets avec la rondelle sous lui. Il sembla que la rondelle avait bien pénétré car les Lavallois "n'engueulèrent pas trop". Et alors qu'il ne restait que 32 secondes de jeu, Dion compta son deuxième but, grâce à un lancer de revers dans le haut des filets. Décrire alors l'enthousiasme des joueurs et des supporters serait chose impossible. Il y avait tellement de caoutchoucs sur la glace que l'on aurait pu ouvrir un magasin. Jusqu'à "Pops" Therrien et Jean Allaire qui criaient de joie: ce qui n'est pas peu dire. Cependant la période supplémentaire devait être fatale à nos joueurs. Après 6 minutes de jeu, Lafrenière en fila le point gagnant en lançant dans le coin droit du filet que Sénéchal avait oublié de protéger. Cela enleva tout enthousiasme aux joueurs des Carabins, et alors qu'il ne restait que quelques secondes de jeu, Lafrenière, encore une fois, comp-

taît dans un filet désert. Et c'est ainsi que les Carabins venaient de perdre la partie la plus importante de la saison. Espérons que vendredi prochain, il se produira un miracle...

Jean-Guy Bergeron

SOMMAIRE

Première période

1 Laval: Blake (Lavigne).....	6.35
2 Montréal: Desrochers.....	11.21
3 Laval: Roy (Raymond, Carboneau).....	13.41
Punitions: C. Hotte (3), Laroche, Desrochers, Lagacé, Roy	

Deuxième période

4 Montréal: Quesnel (Desrochers).....	1.48
5 Laval: Hivon.....	9.04
6 Montréal: Dagenais (Dion).....	11.01
7 Laval: Lafrenière (Laroche, Marceau).....	18.48
Punitions: C. Hotte, Houle, Laroche, Hivon	

Troisième période

8 Laval: Marceau (Groleau).....	12.36
9 Montréal: J. Hotte.....	16.51
10 Montréal: Dion (J. Hotte).....	19.28
Punitions: Laroche, Blake, Quesnel	

Période supplémentaire

11 Laval: Lafrenière (Marceau, Houle).....	6.14
12 Laval: Lafrenière.....	9.31

Carabinades

En toute justice, il faut féliciter l'équipe du Laval qui, durant cette joute, a montré une agressivité et un courage hors pair... Lavoie dans les buts du Laval a sauvé la situation à plusieurs reprises et mérite une large part du succès... Roy est le joueur le plus complet du Laval. Il s'est même attiré les applaudissements de la foule: fait digne de mention pour un joueur adverse... Lafrenière avec ses trois buts s'est montré des plus opportunistes (à qui le dites-vous)... Quesnel, Dion, Desrochers, et J. Hotte se sont le plus distingués pour les Carabins... Cette défaite fut très dure à avaler pour le duo Therrien-Allard qui méritait certes un meilleur sort... Maintenant que la saison locale est finie, plusieurs supporters pourront manger leurs peaux plutôt que les lancer sur la patinoire... et sur ce, n'oubliez pas de prier pour que Laval perde vendredi et que Montréal gagne... AMEN.

Jean-Guy Bergeron

Sur la trace des anciens

Quel problème pour notre entraîneur, livrer deux parties de Ballon-aupanier le même jour et à l'étranger. Huit joueurs seulement porte-couleurs des Carabins partaient pour Sherbrooke samedi le 27 février dernier. Si peu nombreux notre instructeur comptait non sur la quantité mais sur la qualité de ses hommes.

Les adversaires, en occurrence les joueurs de l'Université Bishop, se croyaient déjà vainqueurs vu le nombre restreint de joueurs, mais le résultat est beaucoup plus éloquent que les mots si bien que Bishop dut baisser pavillon devant nos porte-couleurs qui gagnèrent au compte de 53 à 48.

Lentement la partie débuta et au premier quart le compte était égalisé 7 à 7. À la fin du demi temps 20 à 20. Fortier et Tardif réussirent chacun 7 points, Fyfe 4, et Dagenais 2. Nos défenses Laflamme et Thériault bloquèrent plusieurs attaques dangereuses et Laflamme en récolta 2 punitions.

Le troisième quart fut mené à vive allure et Bishop nous devança par 2 points. Nous croyant à bout de souffle ils furent bien déçus par nos étoiles Tardif, Thériault, Fortier, Dagenais et Fyfe, qui comptèrent tour à tour pour enfin assurer la victoire des Carabins de Montréal. Notre as du rebond Laflamme fut expulsé du terrain avant la fin de la partie. Les adversaires ne réussirent pas à ébranler la forteresse des Carabins qui menaient maintenant avec une avance de cinq points.

Tous les joueurs ont grandement contribué à cette victoire et on peut être surpris de voir tant d'étoiles dans cette même équipe.

Deux gars de Poly sont à féliciter: Laflamme et Dagenais qui malgré les examens qui les attendaient la semaine suivante sont venus prêter main forte. Ils ont prouvé à tous le bel esprit d'équipe qui les caractérisent.

L'après-midi fut un prélude pour une autre victoire dans la soirée.

Notre sympathique et dévoué gérant Raymond Patenaude avait organisé une joute d'exhibition avec le Séminaire de Sherbrooke, son alma mater.

Nous devons grandement remercier l'abbé Patenaude pour tant de gentillesse et un si chaleureux accueil. Souignons entre autre que l'abbé Patenaude est le frère de Pat notre distingué gérant.

Ce dernier agissant comme instructeur conduit brillamment son club à une éclatante victoire car à la fin de cet engagement le compte était 73 à 49.

Les séminaristes qui sont des sportifs accomplis applaudirent nos porte-couleurs tout autant que les leurs. Les séries de passes entre Tardif, Fyfe, Thériault, Dagenais et Roy furent fort appréciées et de nouveau nos défenses Fortier et Laflamme bloquèrent de dangereux assauts. Remercions en passant "Ponko Roy" d'être venu rejoindre son équipe pour cette deuxième partie.

Pat fut félicité par tous, pour son beau travail et tout spécialement par les instructeurs Hoskinson et Heaney qui sont toujours grandement appréciés de cette équipe, l'aidant de leurs sages et précieux conseils.

Tardif compta 21 points, Fyfe 13, Fortier 8, Dagenais 6, Thériault et Roy 4, et Laflamme 2.

Pour les adversaires les meilleurs compteurs furent Samson 14 points et Hamel 11 points.

La journée de samedi fut pour les Carabins un succès complet de même que celle de lundi où les collégiens de Saint-Laurent essuyèrent une défaite aux mains de nos porte-couleurs par le compte de 62 à 57.

Au premier quart nous étions à l'arrière de 8 points et au demi temps de 15 points, mais Renaud, Thériault, Fyfe et Tardif comblèrent vite le déficit et firent un retour de 15 points, aidés et supportés par Fortier et Laflamme qui prenaient tous les rebonds. Pour ce qui est des collégiens de Saint-Laurent ils n'avaient pas à prendre les rebonds car nos as offensifs comptaient à chaque lancer.

Il ne faut pas croire que seuls les joueurs se sont dépensés pour vaincre car il y a aussi l'instructeur qui a contribué à cette victoire en dirigeant fort bien son équipe.

Le meilleur compteur a été Renaud avec 18 points, suivi de Fyfe 16, Thériault 10, Tardif 8, Fortier 6 et Laflamme 3.

Bessette nous prêta ses services pour la partie et nous aida fortement par son jeu brillant et ses passes précises.

Oui nous sommes sur la trace des anciens et il est certain que l'année se terminera en beauté.

Un Pacisan

*Pour voyager
en groupe de façon
agréable...*



RIEN DE PLUS FACILE!

Adressez-vous à l'agent
le plus proche ou écrivez-nous
à Montréal.

LOUEZ UN AUTOBUS

Il est toujours plus intéressant de voyager en groupe, avec des amis, qu'il s'agisse d'assister à une grande partie sportive, d'un voyage d'études, ou d'une promenade d'excursion. Pour cela, louez un autobus de la Compagnie de Transport Provincial qui vous prend à votre porte et vous y ramène... Ainsi, vous demeurez entre amis: personne d'autre ne sera mêlé à votre groupe! Un autobus loué de la Compagnie de Transport Provincial vous apporte confort, intimité, économie.



Premier prix au Festival régional d'art dramatique

«LE ROI DAVID»

Lorsque Jean Filiatrault choisit d'écrire "Le roi David" en alexandrins, il s'aventurait sur une voie fort périlleuse. Certes, l'emploi du rythme classique pouvait pleinement se justifier dans ce drame biblique au souffle large et empreint d'une noble grandeur, encore fallait-il qu'une matière riche et dense puisse le sustenter. Mais voyons-y de plus près.

Le jeune dramaturge canadien reprend ici un épisode de la vie du roi David: son amour adultère pour Bethsabée, la femme d'un de ses officiers. Il crée le personnage de Ruben, ministre du roi, jadis refusé par Bethsabée, et dont les manœuvres de vengeance constitueront le ressort dramatique de la pièce. Les conflits psychologiques entre David, Bethsabée et Ruben sont alors amorcés; malheureusement, tout au long de la pièce le spectateur devra beaucoup plus les soupçonner que les sentir vraiment (exception faite pour la splendide scène entre Bethsabée et Ruben au début du 5ème acte).

L'auteur semble trop astreint à fournir les linéaments factuels de l'intrigue et il néglige d'approfondir les motifs psychologiques qui justifieraient plus pleinement la ligne des faits. Ces défauts tiennent beaucoup, à mon sens, de l'emploi du vers classique par l'auteur qui l'oblige trop souvent à une certaine acrobatie verbale afin de satisfaire le rythme ou la rime. A ce moment, chacun des mots n'est plus nécessité par la texture dramatique de l'oeuvre et les répliques perdent de leur densité. Il devient alors extrêmement difficile de camper des personnages contrastants et pleinement motivés dans leur action.

Paradoxe! l'emploi de l'alexandrin semble avoir, toutefois, largement contribué à ce que la pièce "passe la rampe" (surtout à partir du 3ème acte). La noblesse du vers classique revêtait la pièce d'un cachet tout spécial, une certaine grandeur formelle se dégageait, créait une atmosphère, rendait présent chacun des personnages en dépit de leur pauvreté psychologique. Mais il faut dire que l'interprétation vint au secours de l'alexandrin. Gilles Pelletier interpréta avec

un métier sûr le personnage le plus défini de la pièce: un ministre de roi, cauteleux, prêt à tout pour assouvir son désir de vengeance. Yves Létourneau joua honnêtement, sans réussir tout à fait à convaincre, un roi David au caractère ambivalent et un peu trop statique. Yolande Roy composa une Bethsabée aux accents vrais, surtout au 5ème acte. Les autres interprètes du drame ont subi à des degrés divers le joug de l'alexandrin. Jean Gaumont dans le rôle d'Amiel avait de ces liaisons fort dangereuses et René Ouellet (Uriel, le mari trompé) récitait son pensum.

Henri Norbert, dans sa mise en scène, ne réussit pas à donner au drame une unité de ton mais le texte offrait peut-être un obstacle trop résistant. Quant à l'idée de la juxtaposition du moderne et de l'ancien dans les costumes et les accessoires, disons tout simplement qu'elle n'ajouta rien à la compréhension de la pièce. Quant à la valeur du nouveau dramaturge, réservons notre jugement pour sa seconde pièce qui, espérons-le, sera en prose!

Fernand Benoit

Y AS-TU PENSÉ ?

Carabin!

N'as-tu jamais pensé que tu aurais pu naître de parents pauvres, indigents; n'avoir pour te couvrir que des vêtements reprisés, en plus d'être trop petits ou trop grands; être dans l'obligation de te contenter journellement de légers repas, où le même mets revient sans

cesse, de quitter l'école trop tôt afin de subvenir aux besoins de tes parents...

Pour venir en aide à tous ces infortunés, la campagne de souscription de la Fédération des Oeuvres de Charité s'ouvrira très bientôt... Sa réussite dépend de toi. Quelle sera ta réponse?

Visite de notre cardinal-chancelier

Dimanche prochain, le 14 mars, l'Université interrompra son silence dominical pour s'animer des rires et chants de centaines d'universitaires, d'étudiants et d'étudiantes venus des différents collèges de la région de Montréal.

Fier du succès remporté l'an dernier, le cercle Lacordaire de l'U. de M. organise encore cette année son ralliement annuel où se manifesteront la joie et l'entrain de tous les partisans de ce que l'on appelle parfois "le régime sec"; comme preuve de ce que la sécheresse du régime n'entraîne pas celle de l'esprit et du corps.

Comme ce ralliement marquera la fondation officielle du cercle Lacordaire universitaire, l'exécutif n'a rien négligé pour en faire un succès: à 2 hres, danses de folklore; vers 4 hres, film, "The lost week-

end"; puis apaisement des ardeurs de la faim, à 6.15 hres, à la cafétéria où un buffet froid sera servi, moyennant une légère cotisation, soit \$1.15.

Faisant la part des choses, le programme comprendra à 8 hres, une conférence par M. Édouard Ducharme, vice-président général des cercles Lacordaire. Cette soirée sera sous la présidence d'honneur de Son Éminence notre cardinal Chancelier.

Tous ceux qui voudront constater "de visu" qu'est-ce que ça l'air un Lacordaire et qu'est-ce qu'on fait pour avoir du "fun" quand "notre ancêtre, le père Noé" n'est pas là, n'ont qu'à se rendre à l'université, dimanche prochain, à 2 hres.

Bienvenue à tous!

Marcel Masson, Droit 3e

Délégués de l'E.U.M. en Europe et à Londres

On se souviendra sans doute que, l'an dernier, l'Entr'aide Universitaire Mondiale (World University Service) avait tenu aux Indes son Séminar international d'été; l'Université de Montréal y avait délégué Georges Lahaise, Marc Lalonde et Juliette Barcelo. Cet été, les assises plénières de l'E.U.M. se tiendront à Londres; les délégués des pays membres auront auparavant parcouru, durant cinq semaines, différentes régions de l'Europe ou de l'Afrique, ayant le choix entre la Scandinavie, l'Allemagne, la France, la Yougoslavie et l'Afrique Occidentale.

L'Université de Montréal sera représentée cette année par Jacques Brossard et Michel Desmarais, de droit. Jacques est actuellement publiciste du Club de Relations Internationales (et vice de deux organisations), tandis que Michel est administrateur-expert de la revue "Thémis".

Si l'organisation centrale le permet, le publiciste CRITique choisira la tournée scandinave: "Ces pays nordiques, tout européens qu'ils soient, diffèrent grandement des autres États d'Europe occidentale; leurs mœurs comme leurs traditions religieuses, nationales et culturelles excitent depuis longtemps ma curiosité. Surtout, les expériences sociales de ces monarchies démocratiques ont fait l'étonnement du monde entier et ne peuvent qu'intéresser à plus forte raison un Canadien du Québec..."

De son côté, Michel préférerait parcourir la Yougoslavie: "Nous pouvons y voir l'exemple, unique au monde, d'un pays communiste indépendant de Moscou. Je ne crains qu'une chose: les représentants de Joe McCarthy me permettront-ils de pénétrer plus tard aux États-Unis?"

Il est à noter que sur une quarantaine de délégués, seulement six ou sept seront d'origine française, dont pas plus de quatre du Québec. Et encore, seulement s'ils peuvent trouver les moyens financiers nécessaires (\$1000 environ pour le Congrès de Londres et la partie itinérante du Séminar). L'expérience des délégués de l'an dernier est relativement peu encourageante, puisqu'ils n'ont pas encore fini de payer leurs dépenses: alors que les universités et les gouvernements anglo-canadiens défrayaient une part considérable des dépenses de leurs délégués, ni le gouvernement du Québec, ni l'Université, ni même l'AGEUM n'ont donné quoi que ce soit. Souhaitons à nos délégués de pouvoir trouver la somme nécessaire pour que l'Université de Montréal et le Canada français soient représentés au Séminar international...

M. M.

Boursier de l'Imperial Oil

M. François Simard, étudiant en art dentaire à l'Université de Montréal, s'est mérité une bourse d'études de l'Imperial Oil. L'une des onze bourses d'études distribuées annuellement sur une base régionale, et s'élevant à \$625 par année, elle est ainsi renouvelable pendant quatre ans tout au plus à toute université canadienne au choix du boursier. Ces bourses sont mises à la disposition des enfants des employés de la compagnie, que ceux-ci soient à leur retraite ou décédés. Le choix est établi d'après les succès scolaires, le comportement, ainsi que d'après les diverses activités connexes aux études.

Fils de M. Raoul Simard, employé de la raffinerie de l'Imperial Oil à Montréal-Est, et domicilié à 1800 rue Le Pailleur, Montréal, M. Simard est un ancien élève des écoles et maisons d'enseignement suivantes: École Boucher-de-La Bruyère, École St-François d'Assise, École Supérieure Le Plateau et Collège Ste-Marie. Il est bachelier-ès-arts de l'Université de Montréal. Étudiant remarquable, M. Simard a toujours pris une part active aux organisations scolaires et universitaires.



Les États d'Amérique se sont réunis récemment à Caracas. Le Canada n'y était pas. Dans nos murs même, il n'y a pas si longtemps, un personnage officiel d'Ottawa approuvait cette politique d'absence de l'union pan-américaine. Sans doute un jour en viendra-t-il à exprimer l'opinion contraire avec la même éloquence. Qu'importe, c'est son devoir!

En attendant, le Canada est ailleurs. Et l'Amérique siège sans lui. Sous prétexte que notre participation au commonwealth nous appauvrit suffisamment, sans doute, on se refuse à sanctionner cet état de fait... géographique, à savoir que nous soyons américains d'abord. Qu'on le veuille ou non.

Pendant ce temps, ailleurs, notre premier Ministre — avec une maîtrise remarquable et un comportement dont tous les Canadiens sont fiers — prêche la reconnaissance de la Chine communiste AU NOM DU RÉALISME POLITIQUE.

Les journaux de la presse universitaire canadienne nous tiennent au courant des élections qui ont lieu présentement sur les campi universitaires. Partout c'est la fièvre. Mais, selon une tradition en formation, Montréal n'est pas pressé. Alors qu'à peu près partout les nouveaux élus sont connus, nous n'en sommes ici qu'aux candidatures... combien craintives!

Chut... chaque atome de silence est la chance d'un coup sûr!

Un étudiant est déconfit. On a refusé son projet de thèse: LA FORCE D'INERTIE. Motif: l'objet sur lequel portaient les observations du candidat irrévérencieux avait pour nom: "les trois aléscandales de l'Université de Montréal".

Un conférencier sympathique devait nous causer hier des Prêtres-Ouvriers. Les pancartes furent recouvertes, à l'endroit du titre originaire, des mots: SÉJOUR EN FRANCE.

Pourquoi?

Pour synthétiser les blagues qui courent au sujet du grand nombre des rédacteurs, voici un projet d'affiche pour première page:

GRAND RASSEMBLEMENT
des rédacteurs du
"Quartier Latin"
au
Marché Saint-Jacques

Relativement à notre attitude vis-à-vis l'épopée de la quatrième année de Droit, plusieurs lecteurs se sont plaints que nous avions manqué de clarté. Nous nous en excusons et nous exprimons d'explicitement que, si nous étions opposés à l'existence de la quatrième année comme dernière année du cours de Droit, c'est que précisément c'est une cinquième année que nous exigeons.

"LE CARABIN" de Mgr de Laval, supplément du journal de Pat Walsh, nous a fait parvenir une somme d'argent assez élevée. Un grand merci. Il s'agissait des droits d'auteur sur notre chronique photographique: "Oui, mais l'an prochain..." qu'il a adaptée aux situations de son campus.

Cette semaine, devant la générosité de notre confrère, nous suspendons cette chronique et la lui envoyons directement pour qu'il la serve en exclusivité.

LE TRAVAIL de la CTCC consacre deux pages cette semaine à un article intitulé: Pat Walsh, un menteur public. Il annonce en outre que "d'autres détails seront publiés concernant le dénommé "Pat" Walsh et le tout sera relié en brochure." Qu'il faille accorder une telle publicité à ce monsieur, le fait est regrettable. Et pourtant il faut que les intéressés se défendent!

McCarthy, lui, au moins, n'est pas un ancien communiste.

Et, après tout, on ne se lance pas dans la délation comme sur la Place Jean Talon...

La censure s'est enfin levée sur RENDEZ-VOUS DE JUILLET de Becker que présentera samedi soir le Ciné universitaire. Voici un film qui par sa situation psychologique nous rejoint et s'avère typiquement universitaire. Vous ne me croyez pas? Allez vous-même vérifier!

C'est le film "agéumique" de l'année...

Lavigne, Marceau et Grenier du CARABIN, assistés du notaire Goulet qui avait charge de rendre authentiques sur le champ leurs versions littéraires de la dernière partie de hockey, étaient tout fiers de venir en ville en fin de semaine...

La session est finie: le carême commence.

Monsieur Duplessis ne trouvait plus dans les vieux partis la réponse à son idéal de jeune homme: il a fondé son parti, à lui, son Union. Pourquoi ne pas suivre l'exemple de ce grand homme qui a réussi?

Ne vous en faites pas. J'pars pas en peur... C'est un relent de jeunesse dont je voulais me débarrasser. Ça y est; c'est fait. Merci.

Revenons à nos moutons. Le Quartier Latin a une grosse décision à prendre. Doit-il permettre, comme ça lui est demandé, qu'on change le fide splendet et scientia par "OUI, MAIS L'AN PROCHAIN...?"

Les États-Unis s'en reviennent tranquillement (!) à la doctrine Monroe...

Et après l'hiver, c'est le printemps. Oui, mais l'an prochain...

Yvon Côté

"Rendez-vous de juillet"

Le cinéma universitaire clôture sa saison par un film frais et jeune. Des étudiants en art dramatique, des amateurs de jazz, de futurs explorateurs, voilà la faune que tu rencontres dans ce film. Des jeunes de 20 ans qui aiment s'amuser dans les caves de St-Germain-des-Prés et qui rêvent de partir en expédition chez les Pygmées. Des flirts à peine amorcés, de grandes amours à laisser pour compte! L'aventure! L'Afrique! L'Amérique de l'amie rivée au débarcadère! Voilà, "Rendez-vous de juillet". Un film que tu ne peux pas ne pas aimer parce qu'il te raconte.

Tu es éligible à tous les postes...

C'EST TOI QUI FAIS L'A.G.E.U.M.